

***Archivo rosa* : archive en ligne de la lutte pour l'avortement en Argentine et processus de subjectivisation**

SOPHIA SABLÉ

CEIIBA, UNIVERSITÉ TOULOUSE JEAN-JAURÈS
sophia.sable2@gmail.com

1. À l'image du #NiUnaMenos, lancé en 2015, les réseaux féministes et *queer* argentins se sont emparés du web 2.0 et des réseaux sociaux numériques (RSN) dans l'objectif de créer de nouveaux savoirs militants et de favoriser l'accès au discours (Bellucci, 2014). Ainsi, internet invite à repenser ce qu'est l'espace public et à envisager le lien entre la contre-culture et la cyberculture. Bien que cet espace soit également soumis à des retours violents (Paveau, 2019 ; 15), il représente une infinité de possibilités de réappropriation des luttes. La non-médiatisation des revendications *queer* et féministes par les médias hégémoniques a amené les collectifs et autres acteur·rice·s sociaux à repenser et diffuser leurs informations *via* d'autres canaux, notamment les réseaux sociaux numériques et, plus largement, le web 2.0 (Paveau, 2017 ; 4).
2. Dans le cadre de cet article, nous proposerons une analyse de la production et des usages de l'Archive par les militantes du réseau Socorristas en Red¹, impliquées dans la lutte pour la dépénalisation de l'avortement par le biais de l'étude de cas de leur archive numérique : *Archivo Rosa*. Nous aborderons les enjeux de l'Archive depuis le prisme artistique et sa diffusion sur les réseaux sociaux numériques / web, en faisant l'hypothèse que les collectifs féministes et *queers* s'emparent de ces outils de création de l'Archive comme « technique de soi », créatrice de nouvelles subjectivités (Foucault, 2001). Nous démontrerons ainsi comment ces archives du présent composées de récits, témoignages, poèmes ou collages constituent des ressources performatives qui contribuent au processus de subjectivisation des femmes et des minorités sexuelles.

1 Le nom du réseau fait référence aux pratiques et expériences des féministes du Parti Communiste italien. Elles permettaient l'accès à l'avortement clandestin via leur réseau.

1. Enjeux politiques des archives, luttes pour les Droits Humains et archives minoritaires

1.1 CONTEXTE HISTORIQUE ET POLITIQUE

3. Au-delà de la création de réseaux, le web a favorisé le développement et la démocratisation de la production de savoirs ainsi que l'accès à l'information. Dans ce cadre, les questionnements autour de l'accès aux archives minoritaires, jugé trop restreint, se multiplient, d'autant plus qu'on considère les archives nationales comme un miroir du passé, représentatives et objectives. En Argentine, la question de l'Archive est particulièrement sensible. Le pays est, en effet, profondément marqué par un passé dictatorial violent qui a eu, et a encore, des répercussions sur la gestion, la sélection, le classement et la transmission des archives². Au-delà des politiques de l'oubli sur le terrorisme d'État (Tcach, 2013 ; 42), les collectifs pour les Droits Humains déplorent la destruction et l'effacement volontaire d'archives concernant les femmes, les dissidences sexuelles et les personnes racisées. Depuis la fin de la dictature, en 1983, et avec le *Nunca más*³ des acteur·rice·s de la société civile, des collectifs et des organisations militent ainsi pour le droit à l'identité et l'accès aux archives. La dictature argentine a laissé des traces indéniables dans la structuration des rapports sociaux, médiatiques et politiques. L'encadrement strict des archives et les références perpétuelles qu'y fait l'État ont servi à légitimer, refléter et prolonger des systèmes de dominations dès lors qu'elles ont été un outil essentiel à la construction d'un récit national supposément objectif et aux politiques de l'oubli. Des pans entiers de mémoires, de traces, d'expériences et de récits ont été volontairement occultés, détruits et / ou dispersés (Toso, 2011). Ces violences démontrent le pouvoir politique de l'archive non seulement comme outil de gestion et de contrôle, mais aussi comme vectrice d'une charge émotionnelle forte.

4. Dans ce contexte de la post-dictature, l'accès aux archives est donc devenu une question centrale des luttes sociales pour le respect des droits humains. Comment (re)construire une histoire et une généalogie ? Com-

2 Les questions liées à l'archive sont complexes puisqu'elles sont profondément ancrées dans le contexte de la post-dictature militaire (1976-1983). La dictature a fait plus de 30000 disparu·e·s, 15 000 fusillé·e·s, autant de prisonnier·e·s et près d'un million d'exilé·e·s.

3 Titre du rapport de la commission nationale sur la disparition des personnes (Conadep), publié en septembre 1984.

ment accéder aux archives et les questionner quand elles font figure d'autorité ? Un·e citoyen·ne peut-il·elle créer elle-même son récit, son archive ? Qui légitime ce qui est une archive ? De plus, dans le cadre des luttes actuelles les questions liées aux archives des mouvements féministes pose également problème, que ce soit au niveau de l'accessibilité et de la visibilité, ou en ce qui concerne la production et création d'archives (Bachetta, 2019). Qui est légitime à les « créer » et à les conserver ? Quelles grilles de lecture prendre en compte et en quoi peuvent-elles s'avérer partielles ? Autant d'interrogations centrales au sein des collectifs féministes et *queers*. La nécessité de faire entendre et rendre visible l'histoire de leurs luttes depuis leurs propres récits, traces et témoignages, a conduit ces collectifs à créer des espaces numériques dédiés à leurs archives, où le tri, la sélection, et la mise en ligne sont entièrement autogérées par les personnes concernées.

5. Ces questionnements constituent le fondement des directives et actions prises et menées par les acteur·rice·s de la société civile en vue de penser l'accès aux archives comme un droit humain immuable. Afin de mettre fin à une vérité d'État violente et partielle, des familles et proches des disparu·e·s de la dictature ont initié une nouvelle pratique de l'archive en publiant des photos et des témoignages qui ont servi d'armes politiques face à la politique de l'oubli de l'État, et qui, surtout, ont ouvert la voie vers une démocratisation de l'archive (Pittaluga, 2006).
6. Si l'archive est pensée comme institutionnelle et officielle, elle ne reflète pas toujours les subjectivités qui forment les réalités la composant puisque, malgré l'objectivité qu'on lui accorde, l'archive est avant tout politique (Delahaye, 2020 ; 4). D'ailleurs, la question de l'invisibilisation des minorités se pose même au sein du travail mémoriel du mouvement pour les Droits Humains. Ainsi, s'emparer des outils de production de l'archive pour les collectifs féministes et *queer* a représenté un enjeu capital. Roberto Pittaluga, historien et spécialiste de l'activisme mémoriel estime à ce propos :

La producción del archivo, la preservación de las memorias, exponen también su potencial dimensión reconstitutiva de los lazos sociales. Producir el archivo es, asimismo, asumir la posición de la escucha, de la escucha del testimonio, de la escucha del resto transformado en documento. El acto de testimoniar se inscribe en una situación dialogal. El testigo pide ser creído y el testimonio sólo se completa con la acreditación, con la recepción, con la respuesta del que lo recibe y acepta. Al instalarse en esta posición de escucha, se asume,

además, un compromiso, una responsabilidad. Quien recibe un testimonio se hace responsable por esa palabra dada. Del mismo modo, quien recorta un resto de la masa informe de la cultura, acredita la palabra de eso que alguna vez fue testimonio, y rescata de lo que de otro modo sería olvido, el gesto de quienes vivieron antes. Esta situación dialogal en la que se inscribe siempre la producción de archivos, de memoria, de historia, hace de estos dispositivos instituciones que otorgan garantía al vínculo social porque afirman y descansan a la vez en la palabra del otro: el crédito otorgado a la palabra del otro hace del mundo social un mundo intersubjetivamente compartido (Pittaluga, 2006).

7. Ainsi, la (ré-)appropriation des processus de production de l'archive devient centrale ; cependant, elle doit s'accompagner d'une réflexion sur la responsabilité de celui-celle qui écoute et va (re)transcrire le témoignage, plus encore qui va lui donner la possibilité et la légitimité d'exister. Bourcier interroge également le rôle de celui-celle qui recueille l'archive : de quelle manière va-t-il-elle découper, analyser et valoriser l'archive orale ? Quelle posture doit-il-elle adopter pour donner le pouvoir à la personne interviewée ? Iel insiste très justement sur la non décorporalisation de l'archive afin de ne pas perdre ce qu'il nomme le « pouls de l'archive » (Bourcier, 2020).
8. La nécessité de création et circulation d'archives des groupes minorisés, et, dans ce cas particulier, celui des femmes et des dissidences sexuelles qui luttent pour la légalisation de l'avortement en Argentine, accompagne une volonté d'autonomie, d'émancipation des systèmes d'oppression, et, de fait, la possibilité de s'emparer de son *agentivité* dans le but d'élargir la démocratie à tou-t-e-s. À ce sujet, Foucault évoque le développement de techniques et pratiques « orienté vers une éthique » (Bachman, 2011 ; 293) qui passent par la volonté de s'affranchir des normes hétérosexuelles, racistes, mais qui permettent par ailleurs de devenir maître·sse de son corps.
9. D'ailleurs, les réseaux sociaux numériques et le web 2.0 ont constitué des supports très importants dans ce processus productif, créatif, et intersubjectif. Les collectifs féministes, *queers* et antiracistes ont su utiliser les outils décrits par Pittaluga et Bourcier, notamment en laissant la parole et en créant des espaces spécifiques d'écoute entre et pour les personnes concerné·e-s. On peut citer en exemple le résultat de ces réflexions autour de l'Archive, avec l'archive en ligne de l'activisme lesbien « Potencia Tortillera », lancée en 2011 et composée de productions graphiques, théoriques, photographiques, sonores, de poèmes, d'affiches ou encore de fan-

zines. Les premières archives datent de 1970 et se trouvent sur une plateforme en constante construction, s'enrichie à la faveur de nouvelles collaborations. L'exemple de l'usage fait du web 2.0 par Potencia Tortillera montre les avantages de ce choix de médium. Il permet tout d'abord de rompre les barrières géographiques et institutionnelles : les archives peuvent être consultées par n'importe qui, depuis n'importe quel endroit du pays ou du monde, et permet aussi de rendre visibles des événements ayant eu lieu dans la périphérie de Buenos Aires, plus largement hors des centres urbains, et ainsi de décentrer les lieux de savoir⁴.

10. Potencia Tortillera profite de nombreux supports, notamment artistiques qui forcent à penser l'archive depuis une perspective esthétique-politique. On peut également mentionner le cas de *Lesbianas en Resistencia*⁵.

1.2 LA CYBERCULTURE COMME ESPACE PUBLIC DE NÉGOCIATION ET DE SUBJECTIVATION

11. Le slogan féministe, entendu et lu dans toutes les manifestations pour l'avortement légal, « *lo personal es político*⁶ », est représentatif de l'enjeu majeur des luttes féministes : visibiliser la sphère privée dans la sphère publique, malgré la répression, les violences, la censure et la couverture médiatique partielle auxquelles ont dû faire face les collectifs et activistes.
12. Les mouvements féministes et *queers* argentins ont marqué leur différence par la prise de l'espace public comme élément central de leur action politique, avec une claire inspiration du côté des Mères de la Place de Mai⁷. Ainsi, ces dernières années avons-nous pu assister, à travers le monde

4 On peut également citer le projet *Memoria sexodisidente* de Santa Fe.

5 Valeria flores et María Gutiérrez ont écrit un article qui aborde justement le cas des archives esthétique-politique : flores, Gutiérrez, « *La sangre del pueblo (también) es lesbiana* », *Debate Feminista*. Unam, Vol 54, 2017. Plus largement, on peut également citer le projet « *Curar la memoria contando, en tiempos de zozobra* », en ligne / hors ligne, mené par des enseignant-e-s en Colombie, où l'objectif est de penser les mémoires de manière subjective et à partir de récits autobiographiques en prenant en compte des supports artistiques (photo, tableau...) tout en explorant leur dimension politique. Ce projet articule ainsi art, mémoire et archive comme des entités indissociables à la création commune et partagée de savoirs / pouvoirs (Murillo-Arango ; Jaime (2020)).

6 Ce slogan apparaît à la fin des années 60 lors des mouvements de libération des femmes aux États-Unis et est largement repris depuis les années 70 après un article de Carol Hanisch.

7 Dans le contexte de la dictature de 1976 à 1983, des disparitions et vols d'enfants ont conduit, des années plus tard, notamment via la mobilisation des Mères et Grands-Mères de la Place de Mai, à mener un combat pour le Droit à l'Identité comme droit humain fondamental, en occupant l'espace public.

entier, à des rassemblements de #NiUnaMenos en 2015, des *pañuelazos*⁸ ou encore à des interventions de *Mujeres Públicas*, notamment « *Ensayo para una cartografía feminista* » (Buenos Aires, 4 mai 2013).

13. Dans la continuité de cette ambition de faire irruption et de marquer l'espace public par l'intermédiaire de leurs corps, les collectifs féministes et *queers* ont investi un espace public dématérialisé : le web 2.0 et les réseaux sociaux numériques. En effet, internet a proposé une alternative pour faciliter l'inscription et l'ancrage des pratiques réalisées par les dissidences sexuelles et raciales, permettant ainsi la mise en valeur des discours mis à la marge. Néanmoins, la censure a eu et a un poids important dans l'évolution et la visibilisation des discours. En effet, les algorithmes utilisés par les RSN déterminent si une publication sera vue par quelques personnes ou par des milliers de personnes (Coutant, Stenger 2010).

14. La pratique techno-discursive invite à un déplacement et une interrogation de ce qui constitue la sphère publique. Elle permet de passer d'une contreculture à une cyberculture, avec ses propres modalités et est devenue un espace de pouvoir à part entière. Joanne Lalonde propose la définition suivante des pratiques militantes sur internet :

L'activisme Web désigne l'ensemble des actions de résistance politique, sociale ou féministes menées par les internautes dans un esprit de revendication. Les modalités de cet activisme se déploient dans toutes les sphères du Web y compris celle des pratiques artistiques. La volonté commune à toutes ces manifestations demeure d'afficher ouvertement une résistance, une mise à distance critique par rapport aux différentes formes de domination et de contrôle qui sont exercées par les multiples instances de pouvoir propres à nos sociétés hypermodernes (Lalonde 2012).

15. De plus, Habermas parlait de la création d'une sphère publique comme pratique politique démocratique et c'est ce que semble représenter le cyberféminisme en s'emparant des outils de circulations et de diffusions des savoirs / pouvoirs, comme le décrit Joanne Lalonde :

Le cyberféminisme est [...] par définition une pratique activiste, liée à l'idéologie d'ouverture propre au réseau, visant le partage de connaissances autant techniques que théoriques de même que l'accessibilité des outils de création et de diffusion pour les femmes et groupes de femmes (2012).

8 Les *pañuelazos* font référence aux manifestations féministes lors desquelles chaque participant-e porte un foulard vert, signe d'adhésion au projet de loi pour l'avortement légal.

16. L'élargissement des droits, le respect de la démocratie par / pour tou·t·e·s et la fin d'une biopolitique hétéronormée, mortifère et néolibérale, constituent les enjeux principaux de la création et diffusion de ces savoirs.
17. D'ailleurs, ce cyberactivisme a eu des effets notables : lors des mobilisations pour la dépénalisation de l'avortement en 2018 et en 2020, les collectifs ont constaté l'impact que les RSN avaient eu sur le nombre de personnes présentes aux rassemblements et sur la diversité des profils touchés. Les informations sur l'avortement (accès, risques, statistiques) ont largement été diffusées sur le web et *via* les sites et réseaux sociaux de chaque collectif afin de rendre compte de la réalité des conditions dans lesquelles les personnes avortent. Ces mobilisations massives interrogent sur les éléments les ayant rendues possibles et sur les raisons qui ont amené les récepteur·rice·s de ces informations à devenir des sujets-agents de la lutte en ligne et hors ligne, par le biais d'un processus de subjectivation.
18. Dans ce contexte et afin d'avoir une marge de manœuvre supplémentaire, Socorristas en Red a décidé de créer son archive exclusivement depuis une page web. Cette décision favorise une « pérennité » relative de l'Archive numérique et évite les injonctions directes à la censure, à la suppression ou à la violence, tout en permettant sa mise à disposition de tout·e·s. De plus, une page web dédiée à l'Archive évite qu'elle se retrouve noyée dans le flux et le renouvellement constant des publications sur les RSN.

2. Socorristas en Red : une expérience de savoirs partagés

19. En mai 2005, après une quinzaine d'années de luttes pour la dépénalisation de l'avortement, un premier réseau se met en place autour de la Campagne Nationale pour l'Avortement Légal ; il regroupe les organisations, collectifs ou acteur·rice·s de la société civile en lutte pour cette cause.
20. Socorristas en Red (feministas que abortamos)⁹ est un réseau de collectifs, d'activistes¹⁰, de soignant·e·s et d'organisations féministes créé en 2012. Toutefois, il faut attendre 2014 pour que ce réseau devienne réelle-

⁹ Le réseau se fait aussi appeler SenRed.

¹⁰ En ce qui concerne le substantif activiste, le réseau l'écrit en espagnol « activistes » et non pas « activistas » dans l'objectif de rendre le terme inclusif à tou·t·e·s.

ment actif en couvrant l'ensemble du pays¹¹. Son objectif consiste à venir en aide aux femmes et aux personnes désireuses d'avorter illégalement afin de leur garantir un espace, des soins adaptés, ou de les accompagner dans la prise de misoprostol. À l'initiative de ce réseau il y a le collectif LaRevuelta, né au début des années 2000. Sa première action publique a eu lieu le 8 mars 2001 à Neuquén, lors de la journée internationale des Droits des femmes. Socorristas en Red repose sur un réseau d'assistance téléphonique. Elles s'affichent sur les réseaux sociaux (Twitter, Instagram et Facebook), mais ces derniers ne représentent pas leur outil de mise en réseau principal. Habituellement, elles occupent l'espace public en taguant les murs avec les numéros à appeler si une personne souhaite être accompagnée dans la prise de misoprostol. Le réseau accompagne et a accompagné des milliers de personnes dans leur décision d'avorter ou non.

21. En 2020, durant la pandémie, le réseau a mis en place la campagne « *Estamos cerca* » face à l'urgence sanitaire et sociale ; il s'agissait de préserver un accompagnement et un soutien à distance. À l'issue de ces mois difficiles, un appel à témoin a été diffusé sur les réseaux sociaux afin de conserver des archives de cette période et de leur donner de la visibilité à travers la mise en ligne.
22. Après le rejet du projet de loi en faveur de l'avortement légal par le Sénat en août 2018, et dans le but de sensibiliser le plus grand nombre, tout en gardant une trace des récits des femmes et personnes ayant avorté, Socorristas en Red a créé l'archive en ligne *Archivo Rosa*, que les Socorristas décrivent comme « une expérience narrative, artistique et subjective qui réunit des histoires et des réflexions d'activistes » (ma traduction). En 2015, l'une des Socorristas, Dahiana Belfiori, publie *Código Rosa, relatos sobre abortos*¹², une réflexion sur la création d'archives *queers* et féministes. On peut également évoquer leurs archives vidéo, issues de la campagne de l'antenne des Socorristas de Neuquén « *Yo aborté* », qui a conduit à rendre visible la pluralité des profils ayant eu recours à l'avortement et l'aide que le réseau a pu mettre en place. Enfin, on peut aussi renvoyer à la série de podcasts abordant l'importance du droit à décider, ainsi que l'action « *En un mundo justo las niñas no son madres* », à savoir un ensemble d'œuvres murales réalisées dans tout le pays en novembre 2019. *Archivo rosa* est

11 Le réseau compte 61 pôles en Argentine et il s'est étendu sur le continent sud-américain avec quatre pôles supplémentaires : deux au Chili, un au Mexique et un en Uruguay.

12 Belfiori fait partie de Enredadera Colectiva Feminista, province de Santa Fe.

auto-financé par le réseau, son accès gratuit, accessible partout dans le monde et par tou·t·e·s, sans restriction. L'idée étant de faire circuler une archive citoyenne, démocratique contradictoire de la matrice sexopolitique de la mémoire (Lucero, 2020).

2.1 *ARCHIVO ROSA*

23. La création d'archive et d'une généalogie de la lutte pour la dépenalisation de l'avortement, en rassemblant des fragments de subjectivité et de mémoire fidèles aux expériences intersectionnelles des personnes concernées, ont constitué des éléments fondateurs et fédérateurs pour le réseau. Elle représente de nouvelles perspectives de production / création de l'Archive centrées sur d'autres logiques, méthodologies et depuis une énonciation et un positionnement situés, qui forment une multiplicité autour d'une expérience commune. Le référencement des témoignages, présent à la fin de la page, se contente de reprendre les noms des témoignages sans procéder à un classement par catégorie ou par datation. Il faut voir là un moyen de rompre le cadre hégémonique de hiérarchisation des données et des personnes, de ne pas encourager la concurrence et la valorisation de témoignages plutôt que d'autres.
24. Le manque de visibilité et d'accès aux archives a amené ces collectifs intégrant le réseau à penser une « archive-vive » (Bourcier, 2019) de leur(s) histoire(s) :

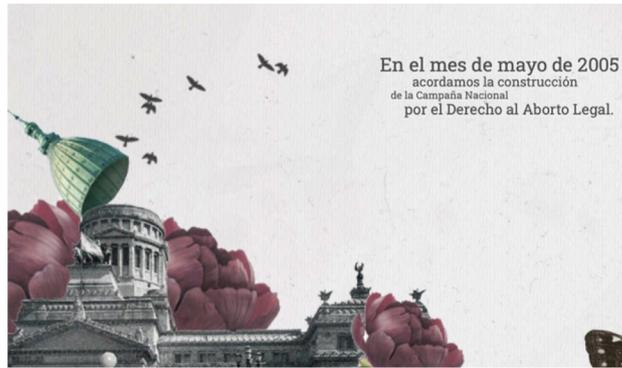
Le recours à la performance et à un modèle performatif de l'archive, l'archive vive, permet aux producteurs·trices d'archives minoritaires, queer, transféministes, putes, racisé·e·s de devenir des archivacteurs·trice·s qui proposent des archiv-actions, plaçant par là même les archives du côté de la vie et des corps au lieu de les noyer dans la poussière. Ce qui les intéresse, c'est le pouls de l'archive, autrement dit sa fonction sociale élargie, horizontale et connective. Il ne s'agit pas tant d'être visibles que vivant·e·s. D'autant que la visibilité en fait vivre certain·e·s et bien, pour en tuer d'autres (Bourcier, 2019).
25. Le web a non seulement permis de renouveler les stratégies de lutte politique, mais il est aussi devenu un médium et un outil indispensables pour les Socorristas, car il représente un « milieu (et en particulier comme notre nouveau milieu d'écriture et de lecture), c'est-à-dire ce qui est à la fois autour de nous mais aussi entre nous, ce selon quoi nous agissons et que nous transformons dans une relation de co-constitution permanente » (Mayer, 2017).

26. Tous les éléments esthétique-communicationnels de l'archive marquent une volonté forte de changer les regards sur l'avortement. L'archive est introduite de cette manière :

Alguien pide ayuda, un oído escucha, pasa el dato y la Red acompaña. El relato que estás por leer es un entramado de experiencias de activistas feministas de *La Revuelta* que dan forma a un deseo colectivo: construir lazos de sororidad en tiempos urgentes. Al hacer clic en cada fragmento podrás acceder a distintos testimonios que componen un cadáver exquisito hecho al calor de la lucha por el aborto libre y feminista.

27. Les témoignages apparaissent décrits et unifiés sous la forme de « un cadáver exquisito hecho al calor de la lucha por el aborto libre y feminista », un cadavre exquis, traversé de subjectivités, qui marque une rupture, un avant / après et ne représente plus l'horreur ou la morbidité à laquelle les femmes et personnes qui souhaitaient avorter se voyaient condamnées, mais, au contraire, un espoir de changement et l'expérience d'une écriture collective. Un cadavre dont les fonctions vitales continuent après la mort et qui forme une archive pour (re)donner la vie, à celles et ceux qui écrivent et aux lecteur·rice·s. Le cadavre d'un passé, pour lequel les fonctions vitales et transformatrices exercent toujours un pouvoir de (inter)subjectivisation sur soi et sur les autres. L'évocation du terme cadavre peut renvoyer à une opposition au biopouvoir régisseur des corps et qui les précipite vers la mort, puisque l'État argentin n'apportait aucune protection aux personnes souhaitant avorter du fait qu'il les condamnait à l'illégalité et les exposait à de terribles risques. De plus, il est loisible de penser au cadavre comme médium, à une nouvelle relation avec soi, une intermédiation avec le soi du présent et le soi du futur. Plus encore, il peut faire appel à l'affect et aux sensibilités, insuffisamment sollicitées quand il s'agit d'archive. En effet, il s'avère intéressant d'insister sur le fait que le cadavre évoqué n'est pas matériel, mais un entremêlement de traces de vies, d'affects et de désirs. Un cadavre exquis, pour lequel la curiosité morbide n'a plus de limites morales et normatives, une *anarchive* qui vient bousculer et mettre un terme à l'archive du passé pour en créer une nouvelle. Un cadavre aux pulsions de vies, aux « impulsions d'archives » (Foster, 2004).

28. De plus, plusieurs éléments esthétiques font appel aux champs visuels et lexicaux du *care*. On retrouve des pivoines sur l'ensemble du site web.



1.

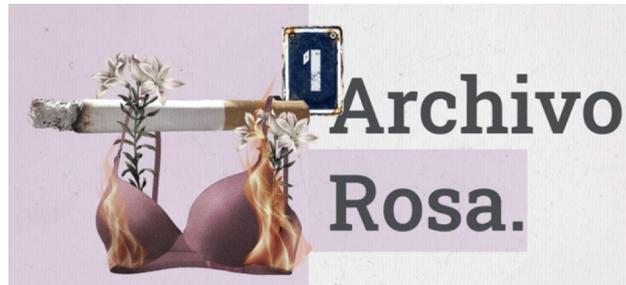
29. La pivoine, du grec *paeonia*, « plante à guérir », est très présente dans la mythologie grecque pour ses vertus médicinales, notamment apaiser les douleurs lors de l'accouchement, des avortements ou fausses couches (Papandreou, 2002).
30. La colorimétrie choisie n'est pas anodine, la prédominance des pivoines, le violet, se trouvant associée au féminisme, à l'amitié et à la solidarité (Papandreou, 2002), et initie la resignification du rose :

El **Rosa** con el que escribimos socorridas y socorristas estas historias es un **Rosa** fuerte, intenso, lleno de vida y de pasión. *La vida en Rosa* de estos tiempos es la que escribimos desde la resistencia y la rebeldía de nuestros cuerpos que hoy deciden gestarse a sí mismos (Belfiori, 2014).

2.2. AR(T)CHIVE ET PRATIQUE DE SUBJECTIVATION

31. Chaque témoignage est accompagné d'un collage animé¹³ destiné à illustrer, renforcer un souvenir particulier du moment raconté et à performer l'archive.

13 Collage de María Reboredo et production audiovisuelle de Rodrigo Bonilla.



3.

32. Tous les témoignages, parfois polyphoniques, proviennent de militantes du réseau de Socorristas ou de femmes et personnes ayant fait appel au réseau. Cette généalogie est par ailleurs, un moyen de créer un lien politico-affectif, une manière de « acuerparse¹⁴ » dans la lutte.

33. *Archivo Rosa* propose des ressources performatives, pour lesquelles nous avons fait l'hypothèse qu'elles contribueraient au processus de subjectivation. Lorsque Foucault évoque l'écriture de *soi*, il en distingue deux formes différentes : les *hypomnémata*¹⁵ (Foucault, 2001 ; 1237) et les correspondances. Ces fragments qui composent l'archive peuvent être considérés comme des *hypomnémata*, c'est-à-dire qu'ils vont agir comme des supports de mémoire en assurant la liaison entre technique et temps. Foucault introduit ainsi la notion de « techniques de soi » qui permet :

aux individus d'effectuer, seuls ou avec l'aide d'autres, un certain nombre d'opérations sur leur corps et leur âme, leurs pensées, leurs conduites, leur mode d'être ; de se transformer afin d'atteindre un certain état de bonheur, de pureté, de sagesse, de perfection ou d'immoralité (Foucault, 2001 ; 1604).

34. Ainsi, le processus de subjectivation rend compte des réalités multiples que représente un avortement par la personne qui le vit et également par la personne qui accompagne cet événement et, finalement, par le-la

14 Faire corps ou « acuerparse » fait référence aux stratégies de lutte du féminisme communautaire.

15 «Les hypomnemata, au sens technique, pouvait être des livres de compte, des registres publics, des carnets individuels servant d'aide-mémoire».

récepteur-riche du témoignage. Néanmoins, Foucault insiste sur la *praxis* lecture-écriture de soi qui passe par le désapprentissage : se dé-faire de soi par l'expérience pour construire sa subjectivité. On perçoit cette *praxis* dans le témoignage des Socorristas :

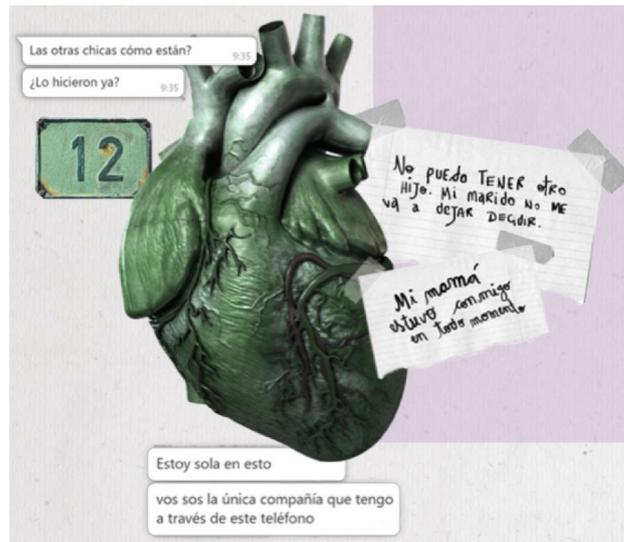
¿Cómo podía estar embarazada? Lina se hacía muchas preguntas en voz alta y hablaba de su arrepentimiento. Yo podía imaginarla como si estuviera en un vagón de tren pasando indiferente entre la gente y repitiéndose sin emitir sonido "por suerte ahora pasa el tren". Lina piensa en su muerte, casi como planificándola. **Los socorristos necesariamente nos meten en otras vidas.** A veces con más o menos dolor. Pero insisto en que es un dolor tan humano que nos acerca y nos conmueve (Archive n°6).

35. Les témoignages et récits des Socorristas sont à la fois des récits d'avortements dans lesquels elles interviennent et des témoignages des changements que provoquent ces expériences. Toutes ces expériences, ces moments suspendus dans le temps génèrent un processus de subjectivisation et rendent compte des dispositifs numériques (l'archive dans le cas présent) comme des éléments de médiation de l'expression de soi, ainsi qu'on le voit dans l'archive n° 12¹⁶.

16 Trae el aborto. Lo nombra. Lo amasa. Lo moldea, ojalá amoroso y cuidado.
Trae el aborto al mundo de lo audible y lo decible. Lo hace existir. Lo enuncia y lo anuncia.
Lo mueve y lo conmueve. Lo dice y lo desdice.
Lo susurra y lo vocifera.
Trae el aborto para devenirlo en unas sensibilidades otras.
Trae el aborto pegado en la piel. En los rostros. En las cuerpas. En las manos. En tus ojos y en los nuestros. En la vida toda.
Trae el aborto, lo agenda y lo agencia. Lo hace legible. Lo escucha.
Crea nuevas impresiones. Desarma heridas absurdas.
Crea modos para disipar miedos, angustias y soledades.
Crea significados no fijos. Sabe que muchas veces le faltan palabras que digan.
Crea intimidad sin renunciar a lo colectivo del hacer.
El activismo socorrista feminista como gesto diario, capilar, cuidadoso. Se inviste de innumerables pasiones y deseos. Se apasiona de y con cierta estética. Como un gesto diario que nos hace estremecer.
Nos asombra como esa pasión que motiva el deseo de seguir buscando, que mantiene viva la posibilidad de la frescura y la vitalidad de una vida que puede vivirse como si fuera la primera vez, al decir de Sara Ahmed.
Acá no se rinde nadie, promete una calcomanía con un corazón verde que palpita. Me la obsequió hace pocos días una joven ilustradora. Dani me dijo que se llama. Lleva anudado su pañuelo verde en la cabeza mientras se contornea orgullosa por los pasillos de un instituto de formación docente. Pulsa otro tiempo. Lo sabe. Pulsa el tiempo del aborto como un sinfín de voces y sentimientos.
Acá no se rinde nadie. Las feministas socorristas necesitamos mantener también cierta incomodidad y sospecha de y sobre los modos propios de pensar y actuar, casi como condición indispensable para seguir erigiendo promesas de otros por-venires.
Acá no se rinde nadie. El aborto se acerca. Los abortos se acercan. Surgen y resurgen.

36. Ce témoignage sous forme hybride, à la fois poème et récit, permet de mettre en lumière les enjeux éthiques et politiques de l'avortement :

Trae el aborto pegado en la piel. En los rostros. En las cuerpas. En las manos. En tus ojos y en los nuestros. En la vida toda. Trae el aborto, lo agenda y lo agenda. Lo hace legible. Lo escucha. Crea nuevas impresiones. Desarma heridas absurdas (Archive 12).



2.

37. L'illustration choisie, un cœur vert¹⁷, battant au rythme de la lutte, entouré de messages – textos et notes personnelles – et liée au texte – « Trae el aborto para devenirlo en unas sensibilidades otras. Trae el aborto pegado en la piel. En los rostros. En las cuerpas. En las manos. En tus ojos y en los nuestros. En la vida toda » – interpelle directement le-la lecteur-riche et l'invite à effectuer à son tour cet exercice de soi. Marie-Anne Paveau nomme *technographisme* le fait d'allier texte et image dans une production sémiotique sur internet. Elle insiste d'ailleurs sur l'importance de cette association :

« dans le même media » est important : il signifie que les deux ordres sémiotiques du texte et de l'image n'en font plus qu'un, étant simultanés, indistincts et

Como la vida misma.

17 Le vert est la couleur de la lutte pour l'avortement en Argentine.

indissociables. Sur internet, et particulièrement sur le web, se produit ce qu'André Gunthert appelle une « conversationnalisation de l'image », c'est-à-dire une manière d'utiliser l'image comme un item conversationnel à l'instar d'un élément langagier : l'image est tirée du côté de la communication et du langage (Paveau, 2017 ; 8).

38. Articuler deux dispositifs discursifs qui s'appuient l'un sur l'autre et n'auraient pas le même pouvoir discursif seul nous intéresse particulièrement dans l'usage et la production d'archive. D'autant plus qu'il est nécessaire d'insister sur la co-construction de chaque archive : l'illustration fait partie intégrante du récit. L'artiste devient la réceptrice de chaque témoignage et le retranscrit par un collage et le choix de morceaux de phrases qui lui semblent mettre en valeur des moments forts. Cette pratique de l'archive représente amplement le modèle performatif auquel fait référence Bourcier, mais elle est aussi une pratique de soi intersubjective.
39. De plus, on observe là un rapport à l'éthique, dans lequel il s'agit de s'interroger continuellement, de s'imposer une pratique réflexive et d'(ap)prendre des autres afin de maintenir des idéaux politiques et solidaires – comme on peut le constater au travers de cette phrase à la fin de l'archive : « Las feministas socorristas necesitamos mantener también cierta incomodidad y sospecha de y sobre los modos propios de pensar y actuar, casi como condición indispensable para seguir erigiendo promesas de otros por-venires. »
40. Pour reprendre Foucault, faisant référence aux techniques de soi comme d'une problématisation de son être¹⁸, on remarque ici que cette problématisation invite à la construction du sujet comme faisant activement partie de la vie citoyenne. Le processus de subjectivation se trouve ainsi situé au cœur de l'acte de témoigner, non pas au sens juridique, mais au sens éthique (Galichon 2020). Une « éthique du dire-vrai, dans son acte risqué et libre » (Foucault, 2008 ; 64), puisque les témoignages sont écrits et mis en ligne dans un contexte où l'avortement demeure illégal en Argen-

18 Laquelle à l'époque était réservée aux hommes et aux élites durant l'Antiquité, mais qui est aujourd'hui une condition à la pratique et à la participation démocratiques.

tine¹⁹ et exposent, par conséquent, les témoins à des conséquences légales, personnelles et à des jugements :

Lina habló de un dolor distinto al que hasta ahora yo había pensado. No era moderno, frío e inhumano. Habló de un dolor que era parte de nuestros cuerpos. Era parte de mí, de ella... Eso me acercó, sin dudas, a Lina. Lo que había empezado como un descansado viaje en tren, ahora estaba convertido en un acontecimiento rodeado de peligro. ¿Eran las vías ese viaje al pasado que deseaba Lina? ¿Eran juego, emoción y alegría? Ella quería desprenderse de la travesía que la había llevado al embarazo no deseado. Sentía culpa. Ese viernes salió sola a bailar, dejó a sus hijos pequeños con su marido. Tuvo sexo con un desconocido. No recuerda olores, rostros, sabores. No llevaba preservativos en su cartera. No se cuidó esta vez. Y él tampoco.

Lina me cuenta que su marido tiene hecha la vasectomía y esto le significaba mucho más dolor ético o moral. Lo cotidiano parecía dolerle. ¿Cómo le dirían a sus amigos y amigas que ella estaba embarazada? Lina abortó al día siguiente de nuestro encuentro. Abortó en un banco mientras miraba el paso del tren. Cuando le pregunté cómo estaba, me dijo que sintió que el sol acariciaba sus párpados. Y que el tren parecía haberse llevado con él todo lo que allí pasó (Archives n°6, 2017).

41. L'archive numérique offre un espace de prise de parole, libéré de la stigmatisation, de la honte (Butler 2004 ; Paveau 2016) et rendue impossible dans d'autres espaces publics ou privés. Selon Foucault, les techniques de soi dépendent de deux principes : la vérité et l'usage que l'on en fait. Ces derniers reposent sur les témoignages des Socorristas, qui représentent un acte éthique et politique et qui, par là, seraient garants de ces deux principes. En effet, la force de ces témoignages tient à l'écriture et à l'expression de soi / du collectif depuis une expérience et un positionnement situés qui articulent tous deux un contre-discours face à l'ordre patriarcal. De plus, on peut assimiler ces témoignages et écrits de soi à ce que Foucault nomme l'*éthopoiétique*, caractérisé comme « transformation de la vérité en éthos » (Foucault, 1994 ; 64).

42. Ces témoignages dessinent donc une (re)construction de soi aussi bien par la pratique de l'avortement que par l'accompagnement et la mise en place d'une éthique collective. En effet, l'expérience solitaire de l'avortement dans un contexte d'illégalité est interrompue par l'accompagnement d'une Soccorista, comme on peut le constater dans les archives n° 2 et n° 6 :

19 Avant la dépénalisation de l'avortement le 30 décembre 2020, il était possible d'avorter sous certaines conditions selon l'article 86 du Code pénal et l'arrêt de la Cour suprême de justice de la Nation dans l'affaire "F.A.L" de 2012 (viol, danger pour la vie de la femme et que ce danger ne peut être évité par d'autres moyens ; représente un danger pour la santé de la femme (la santé étant entendue comme le bien-être physique, mental-émotionnel et social).

Era como si de repente la vida estaba en verano y ya ni siquiera se escuchaba silbar al viento. No lloraba. No había dolor. Sólo había espera (Archive n° 2).

Vamos aprendiendo que el socorrismo es una nueva política de afectos. Aprendemos que tenemos sentimientos nuevos que nos ensanchan. Que nos afectamos con esas mujeres que abortan, entre nosotras y con nosotras mismas de una manera novedosa. Aprendemos a mirar la vida en red o deseamos que así se empiece a construir.

Era parte de mí, de ella... Eso me acercó, sin dudas, a Lina (Archive n° 6).

43. Ci-dessus, le témoignage décrit avec précision les émotions ressenties et vécues. Le secourisme apparaît comme une nouvelle politique de l'affect, un outil de luttes et un lien de solidarité et de joie. L'expérience et l'écriture de soi peuvent permettre de s'éloigner du trauma depuis un positionnement situé. *Archivo Rosa* constitue une articulation entre les enjeux politiques et les représentations artistiques, mais aussi entre une politisation importante de l'intime, décelée à travers les détails et le processus évoqués plus haut. À ce sujet, Didi-Huberman souligne que « les émotions ont un pouvoir – ou sont un pouvoir – de transformation. Transformation de la mémoire vers le désir, du passé vers le futur ou de la tristesse vers la joie » (Didi-Huberman, 2016; 53). Ainsi, les techniques et pratiques de soi proposées par Foucault, où les archives peuvent être un instrument, révèlent un mode d'action puissant d'(inter)subjectivation. De plus, tout au long de l'archive, nous percevons une esthétique de l'émancipation, qui se dessine et se devine ainsi au travers de l'écriture individuelle, collective et dans la création de liens de solidarité.
44. D'ailleurs, on remarque que chaque archive évoque le nom de la personne qui écrit le récit. Néanmoins, ce n'est pas nécessairement le sujet (*je*) du moment évoqué. En effet, la construction de la subjectivité tissée dans les témoignages passe par une intersubjectivisation, notamment dans les témoignages polyphoniques ; ainsi, ce « je » représente un « nous » qui permet de décentrer le regard de la personne qui écrit et de se rendre compte qu'au-delà d'une supposée expérience unique et solitaire, il s'agit d'expériences plurielles avec des dimensions collectives et politiques.
45. La volonté de donner des détails, parfois minimes, devient une manière de ne pas se focaliser sur l'identité (nom, prénom, âge, origine, genre) de la personne, mais de se concentrer sur les émotions générées, l'expérience des sujets, les liens de solidarité et d'émancipation, et ainsi de permettre aux lecteur·rice·s d'initier un rapport réflexif. De plus, les témoignages qui constituent l'archive et leur valorisation ne font pas seulement

état d'un moment. À la différence des discours médicaux, médiatiques, etc., le moment ne se trouve pas dépossédé des éléments émotionnels qui l'entourent, il est au contraire chargé de vie, à l'image de l'archive-vive.

46. Bien que quelques éléments nous permettent de situer le témoignage dans le temps (« Ese lunes por la mañana hablamos por teléfono »), les archives ne sont pas datées. Ainsi, l'intemporalité appréhendée depuis la praxis *queer* de l'archive marque une discontinuité et met en œuvre un processus de dénormalisation (Lorenz, 2018 ; 53) de la matrice hétérosexuelle de la chaîne de l'Archive. Ce processus permet de s'affranchir des limites temporelles et de repenser notre logique du rapport au temps, comme l'évoquent Macón et Solana :

La referencia a formas afectivas de contactarse con el pasado permite repensar no solo qué se entiende por pasado sino también cómo concebimos el presente y el pasaje temporal entre lo que fue, lo que es y lo que será [...]. Hablar de historias afectivas conduce a hablar de temporalidades *queer*, formas de organizar el tiempo que se evaden de la cronología tanto del historicismo como de las grandes narrativas progresistas (Macón & Solana, 2015 ; 24-25).

47. *Archivo Rosa* politise l'intime et, au fil de la lecture des 12 témoignages, les Socorristas tissent habilement un discours dénonçant la sexualité reproductive et revendiquant leur corporalité comme souveraine et indépendante de toute régulation sexo-générique. Ces revendications incitent à (re)penser les corps gestants non pas comme des corps qui ne peuvent qu'enfanter, mais comme des corps souverains de leurs choix et de leurs désirs. En outre, la flexibilité du numérique et les conditions de distribution de l'archive permettent une circulation permanente de l'archive et donc un processus de subjectivation infini.

48. Pour reprendre les mots d'Annie Ernaux évoquant d'une « expérience humaine totale » (Ernaux, 2000 ; 12) lorsqu'elle aborde le sujet de son propre avortement, *Archivo Rosa* entend témoigner de la manière la plus éthique d'une expérience de soi, trop souvent abordée depuis le prisme médical, froid et dépossédé d'émotions. Le but étant d'explorer tout le tissu émotionnel, solidaire, collectif et individuel créé autour de l'événement. Socorristas en red a ainsi su proposer une archive alternative au récit médical et médiatique en détournant les règles autoritaires établies du circuit de l'archive. Ce modèle performatif de l'archive nous offre non seulement un exemple d'autonomie, d'autogestion et de création d'une archive native, mais elle dessine les contours d'une esthétique des émotions *queers*, fémi-

nistes et intersectionnelles. Par conséquent, cette archive, et plus précisément ce que Sam Bourcier nomme les archives-vives, nous interroge sur les archives du futur, citoyennes, qui rendent leur *agentivité* aux sujets, ou plutôt les font de-venir sujets. En effet, ce cyberspace croise les subjectivités afin d'amplifier la pratique démocratique *via* une *éthopoiétique*, caractérisée ici par la création d'une archive (basée sur l'expérience des archivantes et leurs transmissions) et qui, de fait, initie un processus de (inter)subjectivation propice à l'émancipation individuelle et collective des normes hétérosexuelles et de la sexualité reproductive.

49. Le renouvellement de l'archive, *via* la forme d'archive-vive, est en expansion en Amérique latine, notamment au Chili – où les collectifs *queers* et féministes luttent actuellement pour l'avortement légal – avec les podcasts “Archivos Feministas”, entre utopies et dystopies futuristes *queers* et féministes, ou encore le projet argentin “Memorias disidentes sudacas” d'archives orales des dissidences sexuelles, qui fait revivre les histoires des 400 disparu·e·s pour sexo-dissidence lors de la dictature. Leurs archives sont disponibles sur Instagram et Facebook. Le numérique apparaît alors comme un médium privilégié des techniques de soi (Coutant, 2011), mais aussi comme un dispositif destiné à valoriser la création et le partage des savoirs minoritaires, tout en permettant une circulation et une diffusion plus large et accessible à tou·t·e·s²⁰.

Bibliographie

BACHETTA Paola, Les Forces Transformations des Archives des Queers Racisé.es. Atelier-débat, Paris, 4 et 5 mai 2019.

BACHMAN Laurence, « Les pratiques de subjectivation des femmes : une analyse par le révélateur du rapport à l'argent dans le couple », *Sociologie et sociétés*, vol. 43, n° 1, 2011, p. 287-304.

BELFIORI Dahiana, *Código Rosa, Relatos sobre abortos*, Córdoba, La Parte Maldita, 2014.

²⁰ Toutefois, il est nécessaire de rappeler que Instagram ou Facebook utilisent des algorithmes qui perpétuent les oppressions sexistes, racistes et hétéronormées. Les collectifs féministes et les dissidences sexuelles utilisent des alternatives pour continuer d'exister et rester visibles sur ce type de plateformes.

BELLUCCI Mabel, *Historia de una desobediencia. Aborto y feminismo*, Buenos Aires, Editorial Capital Intelectual, 2014.

BOURCIER Sam, « Les archontes ont du souci à se faire », *Sociocriticism* [En ligne], no XXXV 1 (« Politiques des identités et des représentations queer/cuir. Performa(r)tivité et ar(t)chive »), 2020, mis à jour le : 11/09/2020, URL : <http://revues.univ-tlse2.fr/sociocriticism/index.php?id=2740>.

BOURCIER Sam, « Archives = vie Le pouls de l'archive, c'est en nous qu'il bat », Atelier-débat, Paris, 4 et 5 mai 2019.

BUTLER Judith, *Le pouvoir des mots. Discours de haine et politique du performatif*, Paris, Éditions Amsterdam, 2004, p. 22.

COUTANT Alexandre, « Des techniques de soi ambivalentes », *Hermès, La Revue*, n° 59, 2011, p. 53-58.

COUTANT A. et STENGER T, « Pratiques et temporalités des réseaux socionumériques : logique de flux et logique d'archive », in *Mémoires et Internet. Médiation et Information*, n° 32, 2010, p. 125-136.

DELAHAYE Claire, « L'archive et le politique : enjeux et perspectives », *Revue française d'études américaines*, 2020/1 (N° 162), p. 3-19. DOI : 10.3917/rfea.162.0003. URL : <https://www.cairn.info/revue-francaise-d-etudes-americaines-2020-1-page-3.htm>

ERNAUX Annie, *L'événement*, Paris, Gallimard, 2000, p. 112.

FOUCAULT Michel, *Le courage de la vérité. Cours au Collège de France. 1983-1984*, Paris, Gallimard/Seuil, 2009.

___, *Le gouvernement de soi et des autres. Cours au Collège de France. 1982-1983*, Paris, Gallimard/Seuil, 2008, p. 64.

___, *Dits et écrits. Tome 2 : 1976-1988*, Paris, Gallimard, 2001.

___, « L'écriture de soi », *Dits et Écrits*, tome IV, Paris, Gallimard, 1994, p. 418.

GALICHON Isabelle, « Pour une éthopoïétique du témoignage », in *Revue internationale de philosophie*, vol. 292, n° 2, 2020, p. 59-70.

GILLIGAN Carol, *Une voix différente, Pour une éthique du care*, Paris, Champs Flammarion, 2008.

DIDI-HUBERMAN, *¡Qué emoción! ¿Qué emoción?*, Buenos Aires, Capital Intelectual, 2016, p. 53.

LALONDE, Joanne, *Abédédairé du web. 36 concepts pour comprendre la création sur internet*, Montréal, Presse Universitaire du Québec, 2012.

LORENTZ Renate, *Art Queer. Une théorie freak*, Paris, Éditions B42, 2018.

LUCERO Olga, « Mujeres Públicas y la constitución de un contra-archivo feminista: visualidades por la despenalización del aborto », *Estudios de comunicación en Argentina y Colombia : abordajes locales de discursos y prácticas en el siglo XXI*, Universidad de San Luis, Nueva Editorial Universitaria, 924. 1, 2020.

MAYER Ariane, BOUCHARDON Serge, « Le sujet numérique : d'une identité narrative à une identité poétique ? », *Revue des Interactions Humaines Médiatisées*, vol. 18, no 1, 2017, p. 71-94.

MACÓN Cecilia, SOLANA Mariela, « Pretérito indefinido. Afectos y emociones en las aproximaciones al pasado », Ciudad Autónoma de Buenos Aires, Recursos Editoriales, 2015.

MURILLO-ARANGO, GABRIEL Jaime, « Vivre pour raconter au pays sans mémoire », in *Le sujet dans la cité*, vol. actuels 9, n° 1, 2020, p. 29-44.

PAPANDREOU Vasiliki, MAGIATIS Prokopios, CHINOI Ioanna, KALPOUTZAKIS Eleftherios, SKALTOUNIS Alexios-Leandros, TSARBOPOULOS Anthony, « Volatiles with antimicrobial activity from the roots of Greek *Paeonia taxa* », *Journal of Ethnopharmacology*, vol. 81, 2002, p. 101-104.

PAVEAU Marie-Anne, « Féminismes 2.0. Usages technodiscursifs de la génération connectée », *Argumentation et Analyse du Discours* [en ligne], no 18, 2017.

PAVEAU Marie-Anne, « La resignification. Pratiques technodiscursives de répétition subversive sur le web relationnel », *Langage et société*, vol. 167, no. 2, 2019, p. 111-141.

TCACH César, «El bisturí de la memoria en la democracia argentina», *PolHis : Boletín Bibliográfico Electrónico*, n°12, 2013, p. 39-45.

TOSO Rodrigo, «Los archivos, el Estado y las políticas de la memoria. Algunas reflexiones críticas», *Anuario de la Escuela de Historia*, n° 23, 2011.

Webographie

Site web *Archivo Rosa* – <https://archivorosa.socorristasenred.org>. Consulté le 8 juillet 2020.

Archive n° 2, Viento en Venecia, Belén Grosso, Colectiva Feminista La Revuelta à Neuquén, hiver 2017 – <https://archivorosa.socorristasenred.org/viento-en-venecia>. Consultée le 14 mars 2021.

Archive n° 6, Lina, Belén Grosso, Colectiva Feminista La Revuelta à Neuquén, hiver 2017 – <https://archivorosa.socorristasenred.org/lina>. Consultée le 14 mars 2021.

Archive n° 12, El palpitar de los abortos, Ruth Zurbriggen, Colectiva Feminista La Revuelta – <https://archivorosa.socorristasenred.org/el-palpitar-de-los-abortos>. Consultée le 14 mars 2021.

Site web *Memorias Sexo Disidentes* – <http://memoriassexodisidentes.com.ar>. Consulté le 3 avril 2021.

Site web *Mujeres Publicas* – [http://www.mujerespublicas.com.ar/ensayo-para-una-cartograf%C3%Ada-feminista](http://www.mujerespublicas.com.ar/ensayo-para-una-cartograf%C3%Ada-feminista.html).html. Consulté le 2 février 2021.

Site web La Revuelta – <http://larevuelta.com.ar>. Consulté le 21 mars 2021.

_____, <https://larevuelta.com.ar/2015/04/02/codigo-rosa-el-libro-sobre-los-socorrismos-que-iniciaron-las-revueltas/>. Consulté le 21 mars 2021.

Site web Potencia Tortillera – <http://potenciatortillera.blogspot.com>. Consulté le 10 février 2021.

Site web du projet Estamos Cerca – <https://socorristasenred.org/estamos-cerca/>. Consulté le 7 mai 2021.

Rapport d'Economía Femini(s)ta – <https://economiafeminita.com/la-innovacion-politica-desde-los-feminismos/>, consulté en 2020, et en janvier 2021.